



© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

VIDÉO

FERDINAND- PHILIPPE- LOUIS, DUC D'ORLÉANS

Jean-Auguste-Dominique Ingres
1844

Château de Versailles - MV5209

➔ [Voir la vidéo](#)

Le portrait du fils aîné de Louis-Philippe peint par Jean-Auguste-Dominique Ingres en 1844, s'inscrit dans la pure tradition du portrait d'apparat. Ferdinand d'Orléans y est représenté en pied dans son costume militaire, un bicorne à la main. Son regard droit dirigé vers le bas, lui confère une attitude majestueuse et dominante. De même, le décor à partir duquel la silhouette du jeune prince se détache évoque le faste des salons de cour avec boiseries dorées, tentures murales, et tapis richement ornements. Il s'agit du décor du grand salon de l'appartement du prince au palais des Tuileries. Ce réalisme obsessionnel est l'une des marques de fabrique du peintre.

L'œuvre s'inscrit dans un style néo-classique dont Ingres fût l'un des principaux représentants. Le dessin très appuyé de la figure, l'équilibre des couleurs et de la composition, la subtilité des lumières et le rendu des matières concourent à contrebalancer certaines anomalies picturales qui ont fait le succès et la modernité du peintre. C'est le cas du bras gauche du modèle dont la courbe exagérée ne semble rattachée au corps que par la présence d'une épaulette opportune.

Le duc d'Orléans fût l'un des grands admirateurs du peintre. Prince libéral et modéré, il était un mécène éclairé pour les artistes et les hommes de lettres.

Il entretenait avec Ingres, une amitié véritable et possédait plusieurs de ses œuvres. Lorsqu'il perdit la vie prématurément le 13 juillet 1842 dans un accident de voiture à l'âge de 32 ans, ce fût un choc pour le peuple français qui avait cru voir en lui un prince capable de concilier les aspirations démocratiques de la France moderne et l'héritage du passé monarchique. Ingres venait tout juste de terminer le portrait à mi-jambes que le duc d'Orléans lui avait commandé.

Le portrait en pied de Ferdinand d'Orléans qui figure dans les collections du château de Versailles, est une réplique posthume de ce premier portrait à mi-jambe commandé par le prince. Après sa mort tragique, la famille d'Orléans passa commande auprès du peintre, pour de nouvelles répliques afin d'honorer la mémoire du jeune prince. Aujourd'hui, bon nombre de ces peintures se trouvent dans les collections des musées français. L'image de Ferdinand d'Orléans passa ainsi à la postérité comme une icône de la peinture néo-classique autant que le précieux témoignage de l'amitié entre l'artiste et son modèle.